

Manaus, ville fluviale

Jean Labasse

Revue de géographie de Lyon, Année 1983, Volume 58, Numéro 3
p. 259 - 275

[Voir l'article en ligne](#)

La ville de Manaus (640 000 habitants) est desservie par de nombreuses lignes aériennes, ainsi que par quelques routes. Mais pour l'essentiel, le trafic de marchandises correspondant à la principale fonction de la ville, passe toujours par la voie fluviale (2,7 millions de tonnes contre 0,2 millions de tonnes). Le front fluvial associe deux ports et un centre commercial cerné par le développement anarchique des quartiers résidentiels.

Page 259 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

MANAUS, VILLE FLUVIALE

par Jean LABASSE

Après une incursion éclatante sur la scène internationale à la fin du XIX^e siècle, Manaus a vécu dans le repliement pendant près de cinquante ans au XX^e siècle. La politique d'intégration de l'Amazonie a attiré à nouveau l'attention sur lui depuis la fin des années 60. C'est en effet par Manaus que l'on pénètre au cœur de cette immense région brésilienne (3 500 000 km²) non seulement physiquement, mais aussi économiquement grâce à un statut de franchise fiscale exceptionnel et à des institutions spécifiques d'assistance qui y ont leur siège ¹.

GENÈSE D'UNE CITÉ

Il n'est pas possible de traiter de l'origine et des conditions de développement de Manaus sans se référer préalablement au bassin fluvial et à l'Etat d'Amazonas dont la ville est la capitale. Sur les 1 559 000 km² de ce dernier, 898 000 seulement sont constitués par de la terre ferme (57,6 %), 246 000 par la « varzea » (forêt inondée saisonnièrement) (15,8 %) et 364 000 sont recouverts par les eaux en permanence (23,3%) ².

Sur un tel ensemble, l'emprise du système fluvial — sans égal au monde par son extension et son débit — est extraordinaire. Qu'il s'agisse d'agriculture ou de circulation, la crue du fleuve joue un rôle fondamental. Son rythme est une variable qui affecte un même cours d'eau après chaque confluence. Les conditions de la navigation en sont modifiées en conséquence.

A Manaus, où la crue du Rio Negro est de l'ordre d'une douzaine de mètres en année moyenne ³, les plus hautes eaux se situent en juillet et

1. Par exemple la BASA ou Banque d'Amazonie et la SUDAM, qui est à l'Amazonie ce que la célèbre SUDENE est au Nord-Est du Brésil.

2. Le reliquat se partage entre les « iguapos » (forêt tropicale humide, sempervirente, toujours inondée) et les « campos ».

3. Cote fluviométrique maximale du Rio Negro au port de Manaus : 29,70 mètres en juillet 1953 ; cote minimale : 13,64 mètres en novembre 1963.